

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
A PARIS

INFORMATION  
THEATRE MUSICAL

EDUCATION OF THE GIRLCHILD

Compagnie THE HOUSE New York

Direction : MEREDITH MONK

THEATRE DES BOUFFES DU NORD  
209 rue du Fg St Denis 75010

du 4 au 16 novembre à 20h30  
relache le lundi 10

Participants au spectacle :

Meredith MONK

Ping CHONG

Lee NAGRIN

Lanny HARRISON

Alexandra PEKALIS

Blondell CUMMINGS

Tone BLEVINS

Danny SVERDLIK

Monica MOSELEY

Ellen LIKWORNIK

Gail TURNER

Coco PEKELIS

Steve LOCKWOOD

techniciens :

Marie GAINES

Tony GIOVENETTI

administrateur :

Monza NORBERG

LA COMPAGNIE

THE HOUSE, fondée en 1965 par Meredith MONK, réunit des acteurs, des musiciens, des danseurs et des peintres. On pourrait définir leur "performances" comme un théâtre composé d'éléments vocaux, de danse, de musique instrumentale, de lumière, et de cinéma; l'environnement y tient également une grande part. La troupe se produit dans des musées, des gares, des stades, des parkings, des églises, des collèges et aussi des théâtres, elle a créé plus de 40 spectacles.

Meredith MONK est venue pour la première fois en France en 1973 (Festival Mondial du Théâtre de Nancy). En 1974 elle fut l'invitée du Festival d'Automne avec deux spectacles : "Paris" et "Concert pour une voix et un verre".

DOMINIQUE PALLUT  
278.10.00

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
A PARIS

INFORMATION  
THEATRE MUSICAL

A PROPOS DE EDUCATION OF THE GIRLCHILD

Meredith MONK est danseuse, chorégraphe, elle chante aussi, fait de la musique et du théâtre, et puis, il existe autre chose, qui se trouve à mi-chemin. Peu importe de lui donner un nom, mais il faut absolument le voir.

Ce qu'elle crée s'apparente à des tapisseries vivantes, à des broderies baroques.

Monk utilise les personnes, les lieux et les sons comme très peu d'artistes ont su le faire, et elle incite chacun d'entre eux à apporter à l'ensemble de l'oeuvre le poids de sa personnalité et toute sa richesse intérieure. C'est ainsi qu'elle découvre le caractère unique de chaque être et de chaque chose, et qu'elle assemble des qualités et des moments infimes, mais d'une nature très particulière. Accumulation de silences, de bruits, de mouvements, d'immobilités, de mouvements des yeux et d'actions, accumulation de la densité et de la résonance des objets familiers : c'est ainsi qu'elle transpose les réalités simples en une brillante poésie des sens qui se trouve au-dessous des mots et des symboles.

Son théâtre ne porte pas de nom, parce qu'il est fait de la même étoffe que les mots. Il emploie le langage de l'inconscient, des juxtapositions inattendues, des tours abrupts, les bords étranges de l'imagination fantastique; il construit des expériences dont la racine se trouve dans le quotidien.

Education of the Girlchild est une épopée, avec des héroïnes et des déesses, ou bien des gens ordinaires; ou bien, c'est le portrait d'une famille, ou un paysage sur une planète, ou l'histoire d'un voyage. Dans la première partie de cette oeuvre, six femmes en blanc : robes, pantalons, tuniques, bonnets; peuplent la scène. Un portrait de Whistler assises autour d'une table, elles restent silencieuses. De temps en temps, l'une d'elles soupire, murmure, l'autre lit, une autre trace des hiéroglyphes avec le coude. L'une se déplace, une autre rit bruyamment, une autre encore éternue. Elles s'ordonnent à nouveau différemment de façon à prendre une pose de groupe, et elles se rasseyent. Et puis, soudain, elles portent toutes des lunettes! Et lentement, très lentement le public se trouve absorbé par un monde où le temps est dilaté, et la perspective oblique.

Cette famille déterre une petite fille enfouie depuis très longtemps. C'est elle qui apporte une touche de couleur au portrait : robe et chapeau péruviens.

Elle apprend à devenir l'une d'elles, à s'asseoir à leur table, à écouter les faibles lueurs des chants à travers les craquements de portes lointaines, à offrir de la nourriture sous forme d'un tas d'aubergines luisantes qu'elle porte dans sa jupe jusqu'à la table.

Elle apprend à chanter des chansons sans paroles, elle est témoin de rites d'initiation, accompagne cette famille dans ses voyages vers les rêves collectifs, apprend à s'asseoir (comme parmi un groupe de monuments, dans quelque désert vierge) et à porter le deuil.

DOMINIQUE PALLUT  
278.10.00

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
A PARIS

INFORMATION  
THEATRE MUSICAL

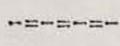
Ses compagnes préparent quelqu'un pour un mariage, ou peut être pour des funérailles, ou bien pour une naissance.

La deuxième partie de cette épopée, c'est le solo de Monk, le voyage d'une femme tout au long d'une route de toile blanche, tout au long d'une vie. De la vieillesse, à la femme entre deux âges, jusqu'à la jeune vierge/sainte tremblante; du souvenir à la connaissance et à l'innocence.

Voyage de la voix, voyage du mouvement, voyage spirituel aussi. La vieille femme est épuisée, noueuse, la femme d'âge moyen est sûre d'elle est forte, la fillette haletante, pure, vive.

Il y a une fin : les compagnes, drapées dans des robes de velours, disparaissent en flottant l'une après l'autre, puis se retournent lentement, ondes expressives, qui tombent et se relèvent. Elles forment la charpente, et le tomber de rideau.

(in Chicago Reader, 22.2.74)



EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC MERIDITH MONK

... dans chacun de mes spectacles, il y a une part de création personnelle mais aussi, et ce n'est pas le moins important, tout ce que peuvent apporter mes collaborateurs.

Dans EDUCATION OF THE GIRLCHILD, les personnages sont des éléments fondamentaux et la richesse extérieure de chaque actrice compte beaucoup à mes yeux dans l'élaboration des scènes, et je voulais que le public ait une relation profonde avec leur personnalité féminine. Chaque comédienne tient pratiquement son propre rôle et se sert de son expérience familiale, de son enfance, de tout son passé social et racial. Chacune est donc partie à la recherche de ses racines et s'est livrée à tout un travail biographique. Quant à moi mon apport a été de structurer cette masse d'éléments dramatiques et d'écrire la musique

... Mon théâtre n'est pas un théâtre verbal, THE HOUSE n'utilise pas les mots comme moyen de structure ou production de sens; je m'en sers comme des éléments d'une mosaïque au même titre que la couleur, le mouvement, la voix, le costume, les bruits, les objets, de façon non verbale mais musicale.

Dans EDUCATION OF THE GIRLCHILD il y a une importante partition musicale qui constitue en fait la véritable structure de la pièce : bruit de feuillage, sonnerie de cloche, chant d'orgue avec voix humaine, bruit de pas, onomatopées, etc ...

... La relation de la musique et de mon travail spécifiquement dramatique est primordiale. C'est à partir de la danse que j'ai abordé le théâtre mais c'est le théâtre qui m'a amenée à la musique ...

... compte tenu l'importance qu'y a la voix humaine, on peut dire que mes spectacles sont des opéras, même s'il n'y a pas "d'acteurs" au sens traditionnel du mot, pas de livret, pas d'histoire. ...

(in "Artpress" octobre 75 - Philippe DUVIGNAL)